

#39

22 décembre 23

L'INDÉ SUR LE POUCE

Par HomeCooking Share



GLAUQUE

LA GROSSE CLAQUE DE 2023



SAUVANE • REBEKA WARRIOR •
ELISE MASSONI • SONGS FOR ELOA
ON REMBOBINE L'ANNÉE

++ CHRONIQUES, COUPS DE COEUR, SORTIES IMMINENTES, DATES DE TOURNÉES



Allez, ça y est, l'heure du bilan a sonné. On a reculé l'échéance jusqu'au bout pour être sûr de ne rien rater au moment de refermer le chapitre de cette année. Normalement, à moins d'une sortie surprise entre Noël et le jour de l'an, on est tranquille ! Alors, 2023, un bon cru ? Oui et encore oui ! L'inventivité a été présente à chaque coin d'albums ou d'EP's signés d'une énorme poignée d'artistes venus de tout horizon. 2023 ne sera probablement pas synonyme d'une nouvelle révolution musicale, mais se place dans une belle lignée d'évolution, en tout cas. Une preuve dans ces pages : on a réussi à trouver 60 disques qui restent toujours aussi excitants et pour lesquels on n'a pas pu - faute de temps et de place - vous proposer d'interviews... Et encore, cette sélection a été hautement compliquée à réaliser, tant cela faisait mal au cœur de ne pas en citer encore davantage. Et il y en a pour tous les goûts, du plus expérimental au plus efficace, de l'engagé à l'introspectif, de l'instrumental à des harmonies vocales. On s'est vraiment bien régalez cette année, place à 2024, maintenant !

L'INDÉ SUR LE POUCE

Publié par SARLU HCS WEBMEDIA
Associé unique : E.GREPAT
Dépôt légal Février 2022 :
ISSN 2534-580X
RCS N° 897887642 RCS Avignon
N° TVA Intra : FR01897887642

SIÈGE SOCIAL:
280 boulevard Jean Moulin
84210 PERNES LES FONTAINES - FR

RESPONSABLE RÉDACTION :
E.GREPAT

CONTACT :
homecookingshare@gmail.com
+33 (0)6 61 70 36 80

N°39 - 22 décembre 2023
En vente au tarif de 1,00 € au format digital
Abonnement annuel - 24 numéros : 20,00 €

ABONNEMENTS :
<http://homecookingshare.fr/mag.html>

PROCHAIN NUMÉRO :
#40 - 19 janvier 2024

PHOTO COUVERTURE - GLAUQUE :
JORRE JANSSENS

RETROUVEZ HOME COOKING
SHARE SUR INTERNET ET LES
RÉSEAUX SOCIAUX.



SOMMAIRE

4. Double dose de Rebeka Warrior

5. Elise Massoni

6. Sauvane

9. Annonces lives & tournées

10. Bilan 2023

13. Songs for Eloa

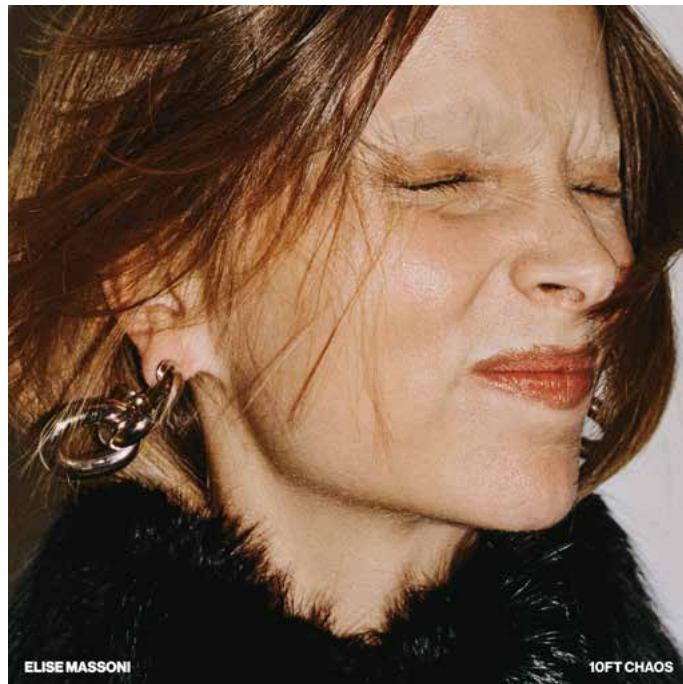
14. Glauque

18. Singles coups de coeur

19. En approche

20. Chroniques



COUP DE
COEUR

ELISE MASSONI

«10FT CHAOS»

L'air de rien, ça faisait un moment qu'on ne vous avait plus parlé d'Elise Massoni. Trop longtemps même, puisque cela remonte à son immense EP "Straight is a Lie", sorti en 2021, à l'occasion duquel on avait rencontré l'artiste. Alors rattrapons un peu le temps perdu. Ça tombe bien, la productrice et DJ vient de sortir un nouvel EP, sur le label XX Lab de François X.



Photo : ©Mehdi Lacoste

Autant dire les choses sans tarder : "10FT Chaos" est un coup de foudre auditif en 7 actes, au sein desquels Elise Massoni a immiscé un soupçon de trouble. "I Wish" démarre en douceur en termes de tempo, mais excessivement fort au niveau des émotions. Cette electronica faussement douce nous prend vite aux tripes et amène doucement au déferlement à venir. Car dès le second track ("10FT Chaos"), Elise Massoni hausse le tempo et envoie une cavalcade de BPM's proprement irrésistible, avec ses touches trancey. Ça galope, mais Elise Massoni sait mettre de la finesse derrière la brutalité des kicks. Même en partant dans des sphères plus minimalistes ("Memento", par exemple), le groove reste vivace et la simple danse ne semble pas être le but recherché. Elise Massoni a l'air de nous raconter une histoire où les sentiments et les vibrations ont autant, voir plus, d'importance que l'extase qui les enrobe. "10FT Chaos" est efficace, c'est une évidence. Il comblera de bonheur plus d'un dancefloor et confirme, s'il en était besoin, l'immense talent d'Elise Massoni. Mais c'est aussi un opus rempli de sensibilité, parfaitement symbolisé par sa conclusion, "Polyballad", où Elise Massoni ralentit à nouveau le tempo. Rien n'est vraiment linéaire, même derrière un rythme 4/4. Et la fête peut n'avoir rien de superficiel.

INTERVIEW EXPRESS



Photo : ©Paul Guilltel

Sauvane

ON A TANT AIMÉ "HURRICANE", LE PRÉCÉDENT EP DE SAUVANE... UNE DOUCE ELECTRONICA Y CROISAIT UNE VOIX ENVOÛTANTE, LE TOUT MÊLÉ AVEC UN TALENT FOU. SUR QUELQUES TITRES, LA GRÂCE FONCTIONNAIT DÉJÀ, IL NE RESTAIT PLUS À SAUVANE QU'À TRANSFORMER L'ESSAI SUR LA DURÉE D'UN ALBUM. ET L'ARTISTE N'A PAS FAIT LES CHOSES À MOITIÉ. "CATS CAN TALK" EST UNE MERVEILLE D'OVNI SONORE, PLANANT ET PROFOND, REMPLI DE PROUESSES VOCALES INTIMISTES. INDÉNIABLEMENT, SAUVANE A DONNÉ NAISSANCE À L'UNE DES PLUS BELLES RÉUSSITES DISCOGRAPHIQUES DE CETTE FIN D'ANNÉE. ON NE POUVAIL PAS PASSER À CÔTÉ, FAISONS DONC CONNAISSANCE AVEC CETTE ARTISTE QUI RISQUE DE NOUS ACCOMPAGNER UN BON BOUT DE TEMPS.

PEUX-TU NOUS RACONTER TES DÉBUTS EN MUSIQUE ?

Personne ne m'y a fait plonger. Je n'ai pas une famille de musiciens, au contraire ! Mes frères ont fait des études math sup/math spé, mon père était militaire, je n'ai donc pas baigné dans la musique. Je suis un peu l'OVNI de ma famille, presque un peu incomprise dans cette passion-là. Mais c'est comme ça que je me suis construite, j'ai toujours foncé et voulu montrer que je pouvais devenir chanteuse, que c'est bien un métier. Pendant longtemps, même moi, je n'y ai pas cru. Donc, moi aussi, je me suis lancée dans des études « classiques », prépa maths, physique/chimie, jusqu'à me rendre compte que ça allait me rendre malade et que je pouvais faire de ma passion un métier, même si ce n'était pas simple. Mon parcours n'a pas été que musical, parce que j'ai aussi une seconde passion qu'est la vidéo. Au lieu de faire une école de musique, j'ai fait une école de cinéma à Toulouse, pour me spécialiser dans la réalisation. Ça m'a permis de pouvoir produire des clips seule, sans forcément avoir de label derrière qui aurait le budget. J'ai donc pu faire beaucoup de choses toute seule !

EN PARLANT DE VISUELS, TA MUSIQUE APPELLE BEAUCOUP L'IMAGINAIRE. QUEL IMPACT A L'IMAGE SUR TA CRÉATIVITÉ ?

Dès que j'écoute une musique, j'ai forcément des images qui me viennent. Que ce soient des endroits, des couleurs ou des émotions... Pour moi, la musique est un voyage et la musique que j'aime me procure cette sensation. Donc c'est le plus beau compliment qu'on puisse me faire que de dire que ma musique inspire des images.

QUELLES SONT TES PRINCIPALES INFLUENCES MUSICALES ?

Mes influences sont plutôt côté électro, electronica et des choses très alternatives. J'adore Boards of Canada, qui est un projet sans parole et c'est souvent le cas pour les projets que j'écoute en boucle. Mais il y en a qui sortent du lot, comme Radiohead ou Björk, où l'électronique est mêlée à des chants, même si les voix ont un côté un peu « OVNI », il reste une structure assez pop. Je pense que c'est ça que j'ai envie de rechercher... Pouvoir me faire plaisir de tous les côtés, à savoir chanter et raconter ce que j'ai à raconter avec une structure pop, mais avec une instru plutôt électronique. Ce n'est pas un

mélange facile, parce que ça peut être compliqué pour le gens de comprendre ce que peut être cet univers.

TA VOIX EST CENTRALE, EST-CE QUE TU LA PREND COMME UN INSTRUMENT SUPPLÉMENTAIRE ?

En fait, la voix est un peu mon seul instrument. Bien que je m'accompagne de guitare ou parfois de claviers, pour créer mes maquettes, j'ai besoin de quelqu'un pour arranger le morceau et vraiment l'amener là où j'ai envie qu'il aille. C'est pour ça que j'ai travaillé avec Les Gordon sur cet album. Ce que j'aime chez lui, c'est que j'ai retrouvé cette patte complètement électronique et planante que j'aimais chez Boards of Canada. De mon côté, c'est avec ma voix que je vais composer le morceau de A à Z, donc j'aime bien faire des intros qui sont un peu lyriques ou des envolées en fin de morceau. Mais à l'avenir, j'aimerais aller encore plus loin là-dedans !

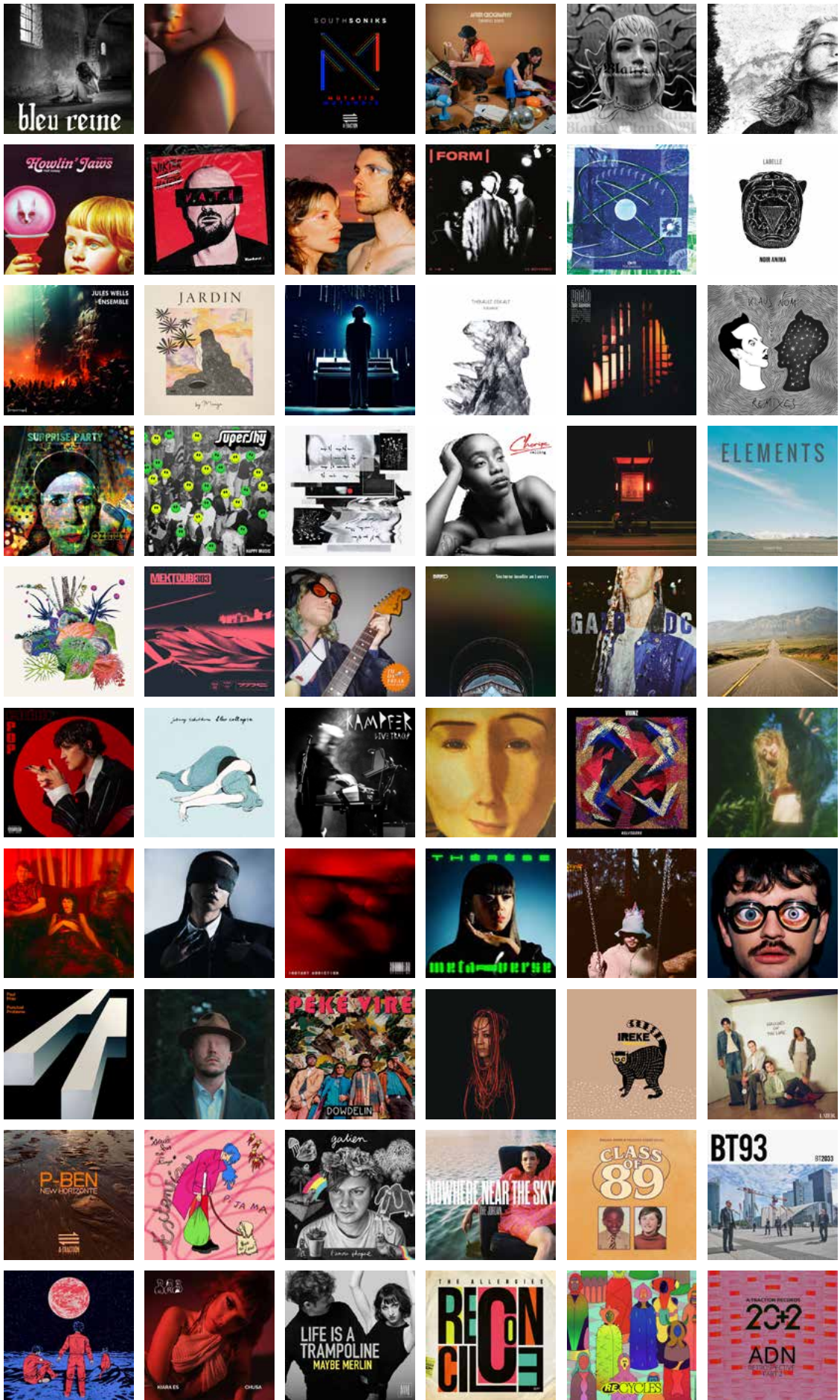
AS-TU EU UN DÉCLIC POUR TE LANCER DANS CE PROJET AMBITIEUX QU'EST UN PREMIER ALBUM APRÈS LA SORTIE DE TON EP "HURRICANE" ?

Il n'y a pas eu vraiment de point de départ pour moi. J'ai constamment besoin d'écrire des chansons, c'est mon quotidien. Gérer mes émotions, écrire des chansons, c'est ma vie. Je ne me suis pas dit que j'allais commencer un



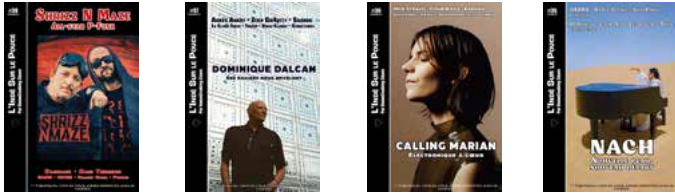
Photo : ©Eymerick Pierre-Louis

ON REMBOBINE 2023



EN 60 DISQUES

2023 TOUCHE À SA FIN. PLUTÔT QUE DE CHERCHER À VOUS PROPOSER UN "BEST-OF" OU UN CLASSEMENT, FORCÉMENT MÉDIOCRE PUISQU'ÉTABLI SANS CRITÈRE QUANTIFIABLE, ON VA TRANQUILLEMENT REMONTER LE TEMPS. À TRAVERS 60 DISQUES, ON REMBOBINE 2023. C'EST AUSSI L'OCCASION DE METTRE À L'HONNEUR DES ARTISTES QUI N'ONT PAS ÉTÉ INTERVIEWÉS CETTE ANNÉE, MAIS DONT L'AUDACE, L'ORIGINALITÉ, ET ÉVIDEMMENT LA QUALITÉ MÉRITENT UNE BELLE EXPPOSITION. DÉFINITIVEMENT, C'ÉTAIT SYMPA, MUSICALEMENT, 2023 !



Les derniers frissons de l'année

Alors que l'on pensait tranquillement finir l'année, les oreilles déjà bien pleines, les dernières semaines ont encore redistribué les cartes et ajouté des coups de cœur. On s'y attendait un peu, de la part d'**After Geography**. Dès leurs premières sorties, en brit-pop majeure, ils ont montré un talent fou pour trouver la parfaite mélodie qui reste en tête. Sur la durée d'un EP, ça ne pouvait que fonctionner, et "Caramel Room" va même encore au delà de nos espérances ! Dans la même famille musicale, on appelle **Howlin' Jaws** ! Leur album a pris tout son temps pour inonder des oreilles nombreuses. Imparable et plein d'audace, c'est un recueil de tubes potentiels, une ode au Rock aussi généreuse qu'immédiate. Toujours chez les artistes à guitare, mais dans un registre totalement différent, le premier album de **Blank** a eu l'effet d'une bombe ! Tempos lents, riffs grinçants, l'artiste a bluffé avec son post-punk ahurissant, tout juste teinté de trip-hop dans son atmosphère. Plus planant, mais non moins percutant, l'album de **Bleu Reine** a magnifié, à sa façon, une folk tendant largement vers des ambiances shoegaze. Une si belle œuvre s'écoute en boucle, les oreilles bien ouvertes. On se croirait devant une immensité de glace, remplie de mystère. Les ingrédients sont un peu similaires, chez **Claire days**, mais dans une veine plus "folk classique". Pour la première fois, l'artiste s'est essayée au chant en français sur un EP, et c'est une franche réussite, à la grâce troublante ! De leur côté, les deux membres de **Charlotte Fever** ont décidé de faire grimper le thermomètre en flèche. "Paris Cyclone", leur premier album, les voit injecter une grosse dose de disco et un peu de tropicalisme dans leur pop enfiévrée. **Viktor & The Haters** aussi, aura mis de la chaleur, un feu vif et ardent, pour être précis. Ici, l'esprit punk et la matière hip-hop se sont mis en combustion spontanée pour un brûlot irrésistible. Chez Nowadays Records, la flamme est toujours éclatante, et le duo **FORM** n'a pas dérogé à la règle. Avec eux, la fête est audacieuse, parfois pop, mais souvent hors des clous. Leur album a été un parfait petit alien sonore, idéal pour un éveil des sens à toute heure. Parmi les OVNI's musicaux, difficile également de se passer de **Pavane**, pianiste de talent et expérimentateur électronique. Plutôt que de choisir, il a décidé de tout mêler, et c'est délicieux. Enfin, **Southsoniks** nous a proposé une belle surprise, avec "Mutatis Mutandis", un EP entre Détroit et techno mélodique, avec Chrystelle André, la fameuse voix off de l'émission mythique Tracks en guest vocal.



De la rentrée au cœur de l'automne

Goldie B nous avait vendu la mèche : un immense projet devait voir le jour à l'automne sur son label Omakase. C'est peu de dire qu'elle avait raison, l'album de **NxQuantize** est le genre de bijou qu'on peut écouter en boucle en ayant toujours l'impression de découvrir de nouveaux trésors sonores. Entre jazz et électronique racée, l'artiste nous a fait part d'un album aussi riche qu'attachant. La conclusion aura été un peu similaire avec l'œuvre de **Labelle**, sortie chez InFiné, mais transposé dans d'autres sonorités, splendidement éparpillée entre ambient et maloya. Pour une exploration en profondeur dans une électronique racée et hautement cinématographique, le dernier album de **Magnetic Rust** est carrément indispensable. L'œuvre est ambitieuse et exigeante, mais accessible pour de larges oreilles ! De son côté, **Jules Wells** a confirmé pourquoi il était un artiste acclamé à Détroit. L'artiste français a signé avec "Ensemble", sorti sur Brique Rouge un album digne des plus grands pionniers de la Techno de Détroit. Rien que ça ! Avec **Yocto**, c'est directement dans l'espace que l'on est parti voyager, le temps de leur premier album, "Zepta Supernova". Un post-punk bien spatial s'y déployait de tout son long et de toutes ses idées larges. **Thibault Eskalt** aussi, nous a fait voyager. Vers des contrées plus proches de chez nous, mais non moins dépaysantes. Sa pop a touché la grâce des grands espaces, souvent enneigés et teintés d'une lumière polychromique sur son dernier EP, "Sauvage". Pop, toujours, mais franchement chaleureuse : **Munya** a regalé de ses teintes groovy et de sa voix pénétrantes, avec un "Jardin" aux exquises teintes venues du jazz.

L'été et son lot de belles surprises

Pas de trêve estivale au niveau des sorties excitantes ! On a eu une belle dose de chaleur avec le groove enfiévré de **Supershy**, projet de Tom Misch sur lequel il se laisse aller à ses amours house, mais aussi avec la découverte fabuleuse de **Cherise**. L'artiste londonienne nous a fait fondre de bonheur dans un registre soul de haute volée. Plus épurées, les chansons de **Czesare** nous ont touché, et même fait rêver. Son premier EP éponyme est une merveille d'intimisme pop. Vu de loin, **O'o** aussi fait de la pop. Mais le duo hébergé chez InFiné la rend expérimentale à souhaits. Une version extended de leur premier album nous a permis, avec bonheur, de se plonger encore plus en profondeur dans leur univers multisensoriel. **Leopold Roy** nous a également fasciné, avec "Elements", un album hautement cinématographique, où chaque son semble avoir un rôle narratif, tandis que **Voiron** mettait la barre très haute avec "Ingénieur du son" tout en variations d'acid. La fête pluriculturelle nous a aussi accompagné tout l'été, avec une belle association entre **Kasbah et Bab**, le temps d'un EP fracassant les barrières entre électronique et musiques traditionnelles venues du Maghreb et du Moyen Orient. Avec **Ozibut**, la fête est sombre et décalée. Ses chansons flirtent avec l'electroclash ou la dance la plus dark, portées par une plume et une voix aussi décalées qu'attachantes.



SONGS FOR ELOA

C'est une compilation qu'on aurait voulu ne pas exister. Le terme "coup de cœur" n'a d'ailleurs aucun sens, puisque c'est le cœur transpercé que l'on avait appris la nouvelle du décès d'Eloa Mionzé en avril. Et c'est toujours le cœur rempli de chagrin qu'est dévoilé "Songs for Eloa", petite compilation composée en hommage par des groupes et amis avec qui elle a pu travailler en tant qu'attachée de presse. Les fonds récoltés par les ventes de cette compil' sur Bandcamp reviendront directement à ses enfants.

Ce sont ainsi Glenn Over, BENDER, Archi Deep, Daniel Jea, L'Ambulancier, Les Iguanes et Myosis qui se succèdent sur "Songs for Eloa". L'esprit y est rock, évidemment, rempli de liberté aussi. Les huit titres transpirent d'amour à l'énergie punk, chacun ayant trouvé les mots et les riffs justes pour cet hommage à l'émotion vive. Pour l'occasion, le groupe Les Iguanes s'est monté autour de son associé, Yann Landry et de Palem Candillier (L'Ambulancier) et Davy Sanna (BENDER). Le trio propose une reprise en français de "The Passenger", chanson qu'appréciait particulièrement Eloa. Punk jusqu'au bout, Eloa aurait probablement adoré le clip réalisé par Yann Landry, DIY et touchant au possible. Elle aurait sûrement aussi adoré voir ses proches réunis en musique. Si seulement ça avait pu se faire le cœur léger.

Repose en paix, Eloa.



Photo: Eloa Mionzé par ©Christopher Duru



Photos : ©Jorre Janssens

GLAUQUE

RETOUR SUR UNE IMMENSE CLAQUE

RÉTROSPECTIVEMENT, C'EST PEUT-ÊTRE UNE DES MEILLEURES CHOSSES QUI SOIENT ARRIVÉES EN 2023 : "LES GENS PASSENT, LE TEMPS RESTE", LE PREMIER ALBUM DU QUATUOR BELGE GLAUQUE, A ALLÈGREMENT FRACASSÉ LES BARRIÈRES MUSICALES, ET S'EST OFFERT COMME UN COUP DE POING QUI S'INSCRIT DANS LA DURÉE. CE JOYAU N'EST PAS UN DISQUE DE RAP. C'EST BIEN PLUS QUE CELA. LES TEXTES DE LOUIS LEMAGE, SONT SPLENDIDEMENT PORTÉS PAR SON FLOW ALTERNANT ENTRE TOUTES LES NUANCES ENTRE RAP INCISIF ET SPOKEN WORD, MAIS SONT AUSSI ADMIRABLEMENT SOUTENUS PAR SON TRIO DE COMPÈRES MANIANT L'ÉLECTRONIQUE - AU SENS LARGE - AVEC UNE FOLLE DEXTÉRITÉ. SOMBRE COMME UN ORAGE TOUT JUSTE ILLUMINÉ D'ÉCLAIRS SPECTACULAIRES, "LES GENS PASSENT, LE TEMPS RESTE" EST UN DISQUE D'UNE RARE INTENSITÉ, SACHANT ÉGALEMENT INCORPORER DE VASTES EFFLUVES DE ROCK INDÉ OU DE POP ALAMBIQUÉE. CHAQUE ÉCOUTE A PU RÉVÉLER DE NOUVEAUX DÉTAILS DE CE DISQUE, SI BIEN QU'ON RISQUE D'AIMER À SE PLONGER DEDANS PENDANT UN BON BOUT DE TEMPS. C'EST UN BONHEUR DE JETER UN COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO DE CETTE ANNÉE QUI PREND FIN AVEC GLAUQUE. PROFITONS-EN POUR FAIRE CONNAISSANCE AVEC CE GROUPE REMPLI DE NUANCES COLORÉES, AVEC LOUIS ET BAPTISTE.

COMMENT A DÉMARRÉ LE PROJET GLAUQUE ?

Baptiste : Louis a amené son frère Lucas dans le projet, vu qu'il écrivait pas mal. Moi, je suis le meilleur pote de Lucas, on était au conservatoire ensemble. On était en train de terminer notre cursus, on n'avait pas trop le temps de faire d'autres projets. Louis nous avait demandé si on pouvait faire de la musique avec lui. On connaissait un autre gars, Aadriejan, qui cherchait à rejoindre un projet. On les a mis en contact, et ils ont commencé comme ça, à deux. Au bout de quelques mois, Louis les a inscrits à un concours étudiant qui permettait de faire un petit concert. Ils nous ont demandé si on était chauds pour le faire tous ensemble et on les a rejoints. On produisait de la musique pour pouvoir la jouer. À chaque fois qu'on faisait un nouveau morceau, c'est parce qu'on avait un concert et qu'on voulait avoir plus de matière à jouer. Le groupe s'est vraiment construit autour du live. Glaouque a pris sa formule actuelle quand on a participé au concours Circuit, en 2018. C'est un gros concours en Belgique, centré sur la musique alternative, les

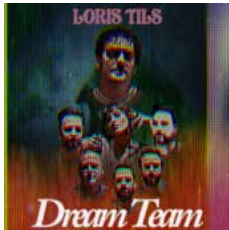
musiques actuelles, qui a lancé pas mal de carrières. On a été jusqu'en finale, et on a pu avoir un début de tournée grâce à ça, notamment dans les gros festivals belges. On a eu un été 2019 ultra rempli ! C'est là aussi qu'on a rencontré notre manager. La suite, on la connaît : le covid, puis l'album !

EST-CE QU'IL Y A UNE HISTOIRE DERRIÈRE VOTRE NOM ? OU UNE SIGNIFICATION PARTICULIÈRE ?

Baptiste : J'avais offert un bouquin sur les teintes des couleurs à Lucas. On avait découvert que glaouque, c'est une couleur. Peu de temps après, on avait fait un brainstorming pour essayer de trouver un nom de groupe, puisqu'on avait commencé les premiers concerts sans nom ! La suite, on la connaît : Quand Lucas a proposé ce nom, on était tous enthousiastes. On aimait bien cette double signification. Tout de suite, ça nous a plu. Notre manager était un peu plus réticent au départ, mais c'était vraiment ce nom-là qu'on voulait voir sur des affiches ! C'était LE nom qu'il nous fallait.



PAS ÉVIDENT DE NE RETENIR QUE QUELQUES SINGLES, ALORS ON VOUS PROPOSE UNE SÉLECTION ASSEZ ÉCLECTIQUE, EN NE RETENANT QU'UN MORCEAU PAR «GENRE». VOICI DONC SIX PÉPITES RÉCENTES ENTRE POP, ROCK, GROOVE, HIP-HOP, MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET ALIEN INCLASSABLE.



LORIS TILS
«Dream Team»

Groove

Bassiste au talent incroyable, l'artiste belge Loris Tils n'a pas sa pareille pour faire groover les gambettes, en puisant autant dans le funk, le rock que la pop. Sur "Dream Team", Loris Tils nous replonge avec bonheur dans les années 80. Entouré de Cédric Raymond, de

Lorenzo Di Maio et d'Hervé Letor, il propose une belle turbine instrumentale toute en claviers délirants et en cuivres déjantés. Le tout, évidemment, se voit porté par sa basse démente, et permet d'annoncer un nouvel album. "Mystic Bayou". C'est idéal pour oublier le froid ambiant !



NEPTUNE IN JUNE
«A Heavy Blow»

Pop

C'est le genre de pépite à côté de laquelle on aurait grandement tort de passer sans se retourner. Neptune in June propose avec "A Heavy Blow" un délice de pop alambiquée, tendant vers le psychédéisme par sa voix et son florilège de délires sonores. Tous

les ingrédients, dans ce single, semblent pesés avec amour et précision pour donner une recette globale riche et digeste à la fois. Neptune in June n'hésite pas, pour cela, à sauter allègrement d'une branche à l'autre et de s'attarder sur des détails. Ils sont tous croustillants à souhaits !



LE ZIG ZÉLÉ
«No Name»

Hip-Hop

C'est un condensé des meilleurs éléments du rap old-school que nous propose Le Zig Zélé. Sa plume fine et poétique est bonifiée d'un lyricisme précis et plein d'impact, le tout étant porté par un beat bien groovy avec sa boucle obsédante. Le Zig Zélé joue avec les rimes et

il le fait avec une sensation de facilité assez folle et une précision à en faire palir les meilleurs voix du rap-game. "No Name" entre en tête en quelques secondes pour ne plus la quitter. Alors foncez également découvrir l'artiste sur plus long format : son nouvel album, "Scrapbooking" est du même - très haut - niveau.

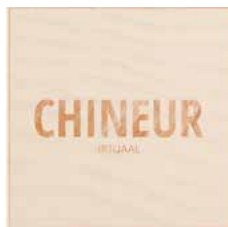


BRUIT FUREUR
«Matriochkas»

Rock

Bruit Fureur, c'est "de la poésie électrique à coups de marteau". Le slogan a déjà de quoi attiser la curiosité, le rendu est effectivement électrifant et saisissant ! D'abord minimaliste et portée par un simple kick, la poésie de "Matriochkas"

s'envole progressivement à grands coups de riffs acérés avant de basculer dans une profonde et tendue beauté gracieuse. Tout ça est condensé en à peine 150 secondes de pur bonheur auditif et annonce, au passage, l'arrivée prochaine d'un premier album pour ces poètes au marteau !



CHINEUR
«Irtijaal »

Electronique

Quelques semaines après un premier single, "Rachida", en parfait petit OVNI electronico-oriental, Chineur est déjà de retour, toujours soutenu par le label X-Ray Productions. "Irtijaal" est un délice de métissage, à la rythmique irrésistible du saz baglama et à

la mélodie envoi-rante de la zurna. Chineur hybride sa musique sans artifice, mais avec de larges idées qui fonctionnent autant sur le dancefloor que vers une expérience hypnotique. Vu sa récente productivité, on ne peut qu'attendre avec impatience sa prochaine inspiration !

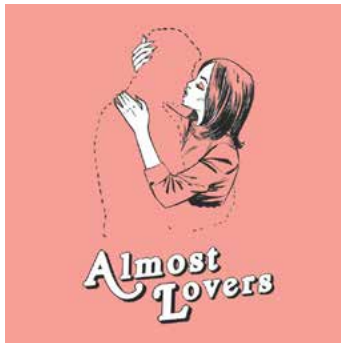


JEANNE PAS JEANNE
«kolysanka»

Alien

Rétrospectivement, c'est peut-être l'une des artistes que l'on aura le plus citée dans nos colonnes cette année. Et pour cause, Jeanne Pas Jeanne a un talent fou pour créer des œuvres subtiles et largement inclassables. Encore une fois, on n'est pas déçus avec ce

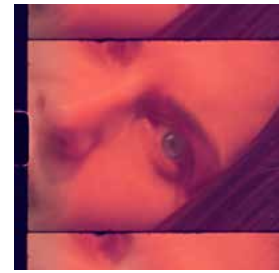
"kolysanka" beau et profond, toujours dans un équilibre sensible entre pop et electronica. Le chaud et le froid sont, ici, mêlés et Jeanne Pas Jeanne a trouvé la solution miraculeuse pour que ça ne sonne pas tiède. Non, "kolysanka" est tout en nuances et en émotions. C'est splendide !

**ALMOST LOVERS**

EP #2

Rock

On ne pouvait pas finir l'année sans une dernière sortie du label Howlin' Banana Records, tant ils nous ont régalié au fil des saisons ! Si Almost Lovers peut donner l'impression d'être le titre d'une série romantique, il y a bien de l'amour tout au long de leurs créations. Plus précisément, comme un sentiment d'amours adolescents, parfois éphémères mais souvent inoubliables, se dégage de leurs morceaux. Leur rock a la délicatesse et la tendresse d'une powerpop estampillée 70's, mais aussi l'énergie brute d'un punk teenager. Souvent, les deux se mêlent, laissant se dégager un joli souvenir teinté de nostalgie. On imagine bien le sable chaud et le soleil couchant d'une dernière soirée de vacances, laissant derrière nous une amourette sincère mais dénuée de futur. Almost Lovers touche directement nous souvenirs et sentiments, plus ou moins enfouis, sans se soucier du lendemain. "EP#2" est un joli recueil d'énergies et d'amour, à la positivité communicative. On a aucune envie de se projeter dans le futur avec eux, juste de profiter de l'instant présent !

**ADRIANO KOCH***Bloom*

Alien

Pour l'artiste suisse Adriano Koch, le piano est bien plus qu'un instrument. C'est un guide pour un voyage intérieur et sensitif, une échappatoire miracle au quotidien. D'ailleurs, Adriano Koch a une approche particulière de l'usage du piano, car au-delà de sa technique si délicate de jeu, il use aussi de son instrument de prédilection comme un outil percussif, rendant ses sonorités encore plus troublantes. Avec "Bloom", Adriano Koch transporte l'univers neo-classique dans une sphère encore plus sensible. Il y a des teintes électroniques, vaporeuses et rêveuses, autant qu'un art du piano évadé. "Bloom" est un album vagabond, doté d'une sensibilité à fleur de peau, où chaque note ou chaque son s'élève dans l'air et prend vie pour mieux diffuser ces émotions vives.

**MENNI JAB***Merci pour les roses*

Hip-Hop

Petit à petit, Menni Jab fait avancer son projet, et donne le sentiment que chaque pas est plus grand que le précédent. Le rappeur bordelais nous avait déjà bien charmés avec ces précédents singles, imposant une patte toute personnelle et un flow des plus identifiants. Voici à présent un tout premier EP, auquel il sera difficile de ne pas succomber. Huit titres et autant d'ambiances différentes, liées par ce talent vocal et une poésie parfois brute, souvent teintée d'un romantisme cru. Menni Jab sait à la fois proposer un kickage pur et dur à la vive énergie que s'approcher d'une esthétique plus "pop". Et malgré ce grand éclectisme, Menni Jab garde la cohérence tout le long de "Merci pour les roses". Sa plume sait se parer d'habits resplendissants avec des beats addictifs. C'est définitivement un grand pas dans le lancement de Menni Jab !

**BRASCA***Bloodline*

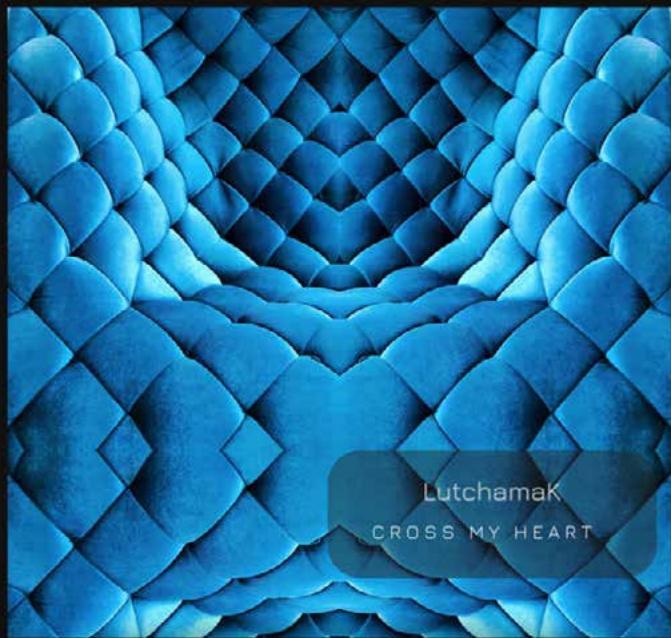
Rock

Brasca, c'est un peu comme le retour d'une légende sous un nouveau visage. En l'occurrence, il s'agit du nouveau projet de Cyril Delaunay-Artifoni, qui a tant marqué les dernières années au sein de Syd Kult ! Ce nouveau groupe pose ici les bases d'un son qui risque de maquer les prochaines années, à grands coups d'un rock alternatif puissamment inspiré. Si des influences 90's viennent se greffer deci delà, Brasca crée une esthétique qui lui est propre, avec une puissance qui ne rivalise qu'avec la force mélodique des morceaux. "Bloodline" est brûlant, rempli de riffs assourdissants et flirtant avec la beauté. Il y a une idée du romantisme dans ce grunge remis au goût du jour à la sauce Brasca. Aucun doute, on risque d'en parler pendant de longues années, un nouveau groupe hyper excitant est bel et bien né !

**ELEKTROTECHNIK***Fanatique*

Electronique

De retour sur le label A-Traction, le mystérieux producteur Elektrotechnik continue de régaler, cette fois-ci accompagné, puisque son nouvel EP est co-signé du producteur franco-grec Erebos 101. S'il y a une chose qui est constante dans ses sorties, c'est la haute exigence et des rendus radicalement éclatants. Encore une fois, Elektrotechnik nous propulse dans une sphère electro et nous ballade allégrement contre ses parois par une rotation à grande vitesse. Les beats savamment breakés ont de quoi rendre ivres de bonheur les jambes les plus raides, tandis que les synthés virevoltent et vrillent les cerveaux. "Fanatique" est une immense bombe en 3 actes, rappelant une fois de plus, pourquoi l'electro, dans son canal historique, est un genre musical passionnant. Surtout quand il est pratiqué avec tant de maestria.



Lutchamak
CROSS MY HEART



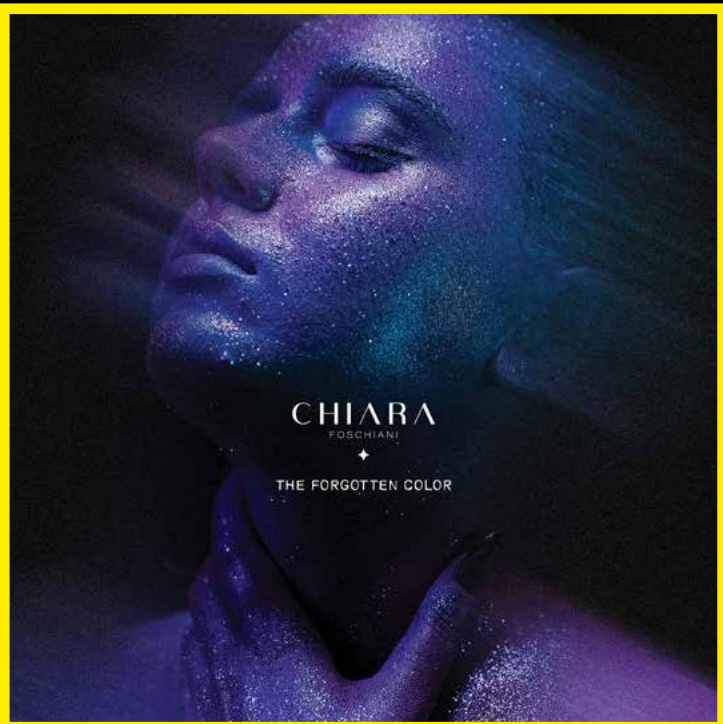
FROM
SCRATCH

SHELTERSIDE

**NOVAE
DLTR.**

DISPONIBLE SUR
TOUTES LES
PLATEFORMES





CHIARA
FOSCHIANI
+
THE FORGOTTEN COLOR



I N S P I R A T I O
N P I R A I N

emelyne

AUDIOGENIC ET MEDIATONE
PRÉSENTENT



BORN TO RAVE

27.01.2024 DOUBLE MIXTE ◦ LYON

2 STAGES

HARDCORE | HARDSTYLE | RAW | UPTempo | HARD TRANCE | TEKNO

NEOPHYTE ◦ ANIME ◦ MALICE ◦ CRYOGENIC ◦ PSIKO
GONZI ◦ UNLOGIX ◦ ZIQOOH ◦ LETHYX NEKUIA
REACTIVATE ◦ NO WILLINGNESS ◦ SMVB ◦ RAVEN ◦ REDAY

WWW.AUDIOGENIC.FR

WWW.MEDIATONE.NET